

“ Comment un enfant qui voit sa mère mourir de faim, pourrait-il avoir le courage de manger ?

“ Ce sentiment de tendresse et de compassion filiale fut si mal interprété par le maître dénaturé, qu’il me fit battre de nouveau ; et je fus forcée d’avalier ma nourriture, trempée de mes larmes, sans avoir la consolation de la partager avec ma tendre et infortunée maman.

“ Le lendemain, oh ! jour de malheur ! notre caravane entre dans une vaste plaine, à laquelle on venait de mettre le feu, et le feu s’était étendu à perte de vue.

“ On ne voyait plus nulle part un brin d’herbe verte, plus d’insectes, plus d’oiseaux dans tous ces parages.

“ Ce qui frappait la vue, c’était une immense étendue de terre carbonisée et noircie par le feu.

“ impossible à ma pauvre mère de se procurer la moindre parcelle de nourriture, pas même de la terre rouge pour tromper son estomac.

“ Pendant cette journée, je l’ai vue tomber plusieurs fois, épuisée de fatigue et d’inanition. Ce n’est que grâce à des efforts désespérés qu’elle réussit à arriver, péniblement, jusqu’à l’étape du soir.

“ Au moment de la distribution de la nourriture, quelques paroles inhumaines me déchirèrent de nouveau le cœur. *Qu’on chasse cette vieille du campement, et surtout qu’on veille bien à ce que personne ne lui donne rien à manger ; quiconque enfreindra cet ordre sera puni sévèrement*, dit le maître de la caravane à l’esclave chargé de la surveillance de la troupe.

“ Puis, le cruel ajouta : *Demain, s’il plaît à Allah, nous en serons débarrassés. C’est aujourd’hui sa dernière étape : car elle n’en peut plus.*

“ Ces paroles étaient accompagnées d’un rire féroce, qui en expliquait toute la signification.

“ Comment vous dépeindre ce qui se passait dans mon âme, pendant que ce barbare prononçait de gaieté de cœur, l’arrêt de mort de la seule personne que j’aimais passionnément en ce monde, de ma bonne mère qui m’aimait tant, et qui s’était sacrifiée pour ne pas se séparer de moi ?

“ Les mots douleur, torture, désespoir sont bien faibles pour exprimer ce que je souffrais intérieurement.